

de ces pauvres auxquels il n'a qu'à dire le nom de Cécile, et qui le conduiront vers le pape Urbain, sur la voie Appienne. Poursuivez, lisez la suite du récit, le baptême de Valérien, son retour dans la chambre où Cécile l'attend en prières ; la vision de l'ange aux ailes éclatantes, qui suspend sur la tête des deux époux des couronnes dont les fleurs ont l'éclat de la pourpre et la pureté de la neige, et qui promet à Valérien, de la part de Dieu, de lui accorder tout ce qu'il demandera ; l'immédiate réponse de celui-ci, d'une tendresse charmante : " Je supplie le Christ de délivrer mon frère Tiburce comme il m'a délivré moi-même, et de nous rendre tous deux parfaits dans la confession de son nom. " Puis l'arrivée de Tiburce, au matin ; l'exhortation enthousiaste et tout inexpérimentée de Valérien, celle plus grave et d'une poésie si large de Cécile ; enfin le martyre des deux frères et celui de la vierge. Il n'existe pas de plus touchante épopée ! Je viens de la relire pour la vingtième fois : mon cœur s'est embrasé pour ce trio admirable, que Dom Guéranger nous fait contempler dans un tableau tracé de main de maître.

Il n'est pas étonnant, après cela, que tant d'artistes aient tenté de reproduire les traits de cette vierge. Déjà, dans notre numéro de juillet 1895, nous avons reproduit l'admirable sainte Cécile de Raphaël, tableau dont Goethe, dans ses mémoires, s'écriait : " Dût-on être soi-même anéanti, on n'en souhaiterait pas moins l'éternelle durée de ce chef-d'œuvre. " Aujourd'hui nous donnons une sainte Cécile d'après un artiste moderne. Le tableau de Naujok, sans avoir le mérite artistique de celui de Raphaël, attire peut-être davantage. Cependant sa sainte est encore loin, bien loin de l'image éthérée dont nous rêvons. Je ne crois pas que jamais on parvienne à nous la rendre dans l'art. C'est une figure tellement idéale et surhumaine, que l'art le plus spiritualisé demeure impuissant à en traduire l'immatérielle beauté et elle restera indéfinissable, dans la sphère inaccessible de la Poésie, de l'Adoration et de l'Amour. Nous n'aurons satisfaction entière que le jour où nous pourrons la contempler au pied du trône de Celui qui fut et qui est la cause de sa surhumaine beauté.

Alphonse Seclaire.